

# Le bio peut-il nourrir le monde ?

L'agriculture biologique n'est pas seulement un luxe de riches. L'adoption de méthodes respectueuses des écosystèmes permettrait de réduire la malnutrition.

La FAO a jeté un pavé dans la mare en mai dernier: 350 experts réunis dans le cadre de la Conférence internationale sur l'agriculture biologique et la sécurité alimentaire ont mis en évidence l'intérêt de développer des modes de production alternatifs, pour faire face à la malnutrition qui touche aujourd'hui 854 millions de personnes de par le monde. S'appuyant sur des simulations réalisées par des chercheurs de l'université du Michigan, l'agence des Nations unies a estimé que la conversion mondiale à l'agriculture biologique déboucherait sur une offre de produits alimentaires comprise, selon les scénarios, entre 2 640 et 4 380 kilocalories par personne et par jour. Des taux sensiblement supérieurs aux besoins moyens estimés entre 2 200 et 2 500 kilocalories par personne et par jour.

Ces projections remettent en cause les discours alarmistes selon lesquels la conversion mondiale au bio se traduirait par une diminution drastique des quantités de nourriture disponibles. "A condition toutefois que l'on s'entende bien sur ce que l'on met derrière le mot bio", souligne Michel Griffon, responsable du départemen...

Article de 2983 mots

Laurence Estival

[Alternatives Economiques - n°264 - Décembre 2007](#)